

Le bananier

**Le jour de sa profession perpétuelle, le 6 février 2000, à Atakpamé (Togo),
Sœur Marie-Pascaline a confié à son entourage comment elle voyait
dans le bananier un symbole de la vie religieuse où elle s'engageait.**

QUAND JE ME PREPARAIS A ma profession perpétuelle, le symbolisme du bananier m'a paru très significatif de ce que je voulais vivre par ma consécration à Dieu.

La parabole du bananier

Le bananier est pour moi symbole de vie jaillissante du tombeau, de rattachement au Christ, de vie communautaire, symbole qui exprime les trois conseils évangéliques.

Tout le monde connaît un bananier et chacun peut en donner un symbolisme. C'est une plante qui donne beaucoup de feuilles, larges et belles. En temps opportun, on voit une fleur surgir entre les feuilles. De cette fleur sortent plusieurs mains qui forment chacune une communauté de bananes. Toutes ces bananes grandissent sous le regard de Dieu. Et chaque banane prend sa forme : les unes grossissent et les autres restent toutes petites. Mais toutes sont rattachées à la même tige qui est le symbole du Christ à qui tous les chrétiens sont rattachés.

Les surgeons du bananier

Jamais un bananier planté ne vit seul. Des rejets poussent autour de lui pour former une communauté. C'est ainsi que notre fondatrice Ghislaine AUBE a commencé comme un bananier planté et aujourd'hui, en Afrique, nous en voyons pousser des rejets.

Se laisser dépouiller pour produire un fruit savoureux

Le bananier contient beaucoup d'eau. Il est facile à couper et il est fragile aux coups de vent, surtout lorsqu'il porte du fruit. Ses fruits sont savoureux quand ils sont mûrs. Ainsi, notre humanité reste fragile quand bien même elle est porteuse de la grâce de Dieu. Et elle donne des fruits savoureux quand elle accepte de passer par le feu de l'amour de Dieu.

Le bananier se laisse dépouiller de certaines de ses parties, feuilles ou écorces selon le désir du jardinier. C'est de cette manière qu'il produit du fruit en abondance. De même, par l'obéissance à l'Esprit qui parle de différentes manières dans l'Église par mes responsabilités et mes supérieures, cet Esprit qui parle aussi à travers les événements et dans mon cœur, je m'engage à me laisser dépouiller de tout ce qui m'empêche de faire la volonté de Dieu.

Comme le bananier dépend du jardinier qui lui donne du fumier et tout le nécessaire à son développement et à sa production, ainsi je ne veux dépendre que de Dieu et de sa providence. Par le vœu de pauvreté, je m'engage à recevoir de Dieu seul avec gratitude tout ce que me donne ma congrégation. Et je voudrais être prête à partager avec les autres tous les dons reçus du Père, ce que je suis et ce que j'ai.

Pour être donneuse de vie le choix du célibat

De même que le bananier porte beaucoup de fruit qui nourrit la multitude, ainsi, par le célibat pour le Royaume, je veux être donneuse de vie dans tout ce que je vis, par un amour gratuit et universel, en imitant le Christ, tout en reconnaissant mes limites et mes faiblesses.

Le Seigneur donne la grâce à celui qui s'abandonne, se fie et espère en Lui. Celui-là ne sera jamais déçu.

**Sœur Marie-Pascaline LOUGOUI
Copargo (Bénin) ■**